

6.4 Description, le cas échéant, des mesures et des caractéristiques du projet destinées à éviter ou réduire les effets négatifs notables du projet sur l'environnement ou la santé humaine (pour plus de précision, il vous est possible de joindre une annexe traitant de ces éléments).

Le projet prend place sur un site occupé par le passé par une usine à gaz exploitée entre 1866 et 1959 (destruction de l'usine) et partiellement aménagé ensuite (fin des années 70 début des années 80) en base nautique.

Le projet initial de base nautique envisagé dans les années 70 avec les services de l'Etat était particulièrement ambitieux (port de plaisance de 220 anneaux, digue de plus de 300 mètres de long, base de voile, d'aviron de kayak et autres activités nautiques). Ce projet a alors suscité une vive opposition de certains riverains obligeant la Commune à revoir radicalement son projet à la baisse. Ce faisant, il en a finalement résulté la réalisation, par étapes et dans le contexte de l'époque, d'un aménagement peu qualitatif et inachevé, qu'il s'agisse de la partie lacustre ou du bâtiment et des aménagements terrestres.

Le bâtiment existant :

La base nautique existante sur site actuel se caractérise par un équipement inachevé très peu qualitatif qui ne répond pas aux besoins des utilisateurs car inadapté à la conception d'origine de la construction (seul le rez-de-chaussée du bâtiment autorisé en février 1983 a de fait été réalisé ; RDC destiné uniquement au stockage des bateaux). Les clubs se sont malgré tout accommodés d'occuper ce seul RDC pour l'ensemble de leurs activités (y compris les vestiaires, sanitaires et douches dans des conditions sanitaires très insatisfaisantes).

L'absence de mise en œuvre depuis près de 40 ans d'une solution d'aménagement global du site a participé à sa dégradation.

Ainsi le projet actuel ne porte pas sur une création ex nihilo mais sur une requalification des structures existantes visant notamment à améliorer leur intégration dans le paysage mais aussi l'état sanitaire des équipements mis à disposition. Cela participe à minimiser les impacts du projet sur l'environnement.

Les aménagements lacustres existants :

Les aménagements lacustres existants ont été réalisés à la fin des années 1970 avec des matériaux de démolition (ancienne Poste de Thonon), sans tri de ceux-ci et sans autorisation. L'actuel projet vise à reprendre la digue existante, dans les règles de l'art, en réutilisant les matériaux en place qui peuvent l'être et en diminuant l'emprise initiale de l'ouvrage.

La réalisation du présent projet qui porte à la fois sur le bâtiment et les aménagements lacustres, participe fortement à la requalification globale de ce site et à sa dépollution. Il conduit donc à une action positive sur l'environnement.

Le projet relatif au bâtiment :

L'extension du bâtiment vient s'appuyer sur la partie existante et s'insérer dans la pente en profitant au maximum de la topographie. Le projet global s'intègre ainsi au paysage des berges grâce à une toiture végétalisée constituée d'une prairie fleurie dans la continuité du traitement végétal de la parcelle : le bâtiment s'efface dans la vue depuis le lac, grâce à une palette comprenant des essences locales et robustes.

La volonté de parfaite intégration du bâtiment dans le paysage traduit ainsi un important évitement en termes d'opportunité puisqu'en définitive, elle est la traduction d'une nette réduction des besoins initialement exprimés par les différents utilisateurs des lieux : la première étude de faisabilité (SPRINT 2008) proposait en effet un total de 2161 m² (surfaces existantes restructurées et surfaces nouvelles) alors que le projet résultant du concours de maîtrise d'œuvre réalisé en 2020 (phase APD) propose un total de sensiblement 1810 m².

L'aménagement paysager prévoit le maintien des arbres existants, complété par une palette végétale travaillée pour rester dans une ambiance de berges naturelles, avec des essences rustiques, de différentes strates :

- massifs plantés et d'arbres à moyen ou grand développement, reprenant un langage de berge naturelle avec des pommiers, amélanchiers, aulnes et saules.
- massifs ponctuels avec une fonction d'accompagnement du bâtiment, des cheminements piétons.
- plantations nouvelles d'arbres qui cadrent la vue sur le lac depuis le bâtiment

L'intervention paysagère permettra également de traiter la présence sur site d'espèces végétales exotiques envahissantes (vergerette annuelle (*Erigeron annuus*), robinier faux-acacia (*Robinia pseudo-acacia*), buddleja de David (*Buddleia davidii*), vigne vierge (*Parthenocissus inserta*), renouée du Japon (*Reynoutria japonica*).

Le projet relatif aux aménagements lacustres :

L'implantation des digues résulte des études bathymétriques, géotechniques (stabilité des enrochements) et hydrodynamiques (fetchs notamment liés au Joran) détaillées dans le dossier AVP, mais aussi de la demande des services de l'Etat de limiter les aménagements à l'emprise de la parcelle communale.

L'emprise des digues a donc été minimisée et réduite au fil des études au stricte nécessaire et à un dimensionnement indispensable à la sécurisation de la pratique des activités nautiques.

La digue principale dont la partie émergée sera végétalisée présentera, en plus d'une meilleure intégration paysagère, les conditions favorables pour la nidification des oiseaux notamment de part son insularité qui lui confère une certaine tranquillité. Les enrochements immergés de la digue permettront d'accueillir des frayères, notamment pour ce qui concerne les espèces de corégone et de brochet. Le projet participe donc à une restauration du potentiel écologique du site en particulier en faveur de la faune (reptiles, des oiseaux et des poissons).

Le reprofilage de la berge (suppression des enrochements, création d'une plage et d'un talus végétalisé) permettra de revenir à une configuration plus « naturelle » avec une meilleure intégration dans l'environnement notamment vis-à-vis des propriétés voisines. Il sera également l'occasion de restituer la servitude de marchepied et donc le libre accès du public.

La réalisation de ce projet conduit ainsi globalement à corriger les effets négatifs existants résultant des aménagements antérieurs et vise un bilan global positif vis-à-vis de l'environnement et de la santé humaine.